

RÉCIT

Si Etty m'était contée...

Une fée s'invite dans les cabanes des enfants juifs qui vont subir la déportation... C'est ainsi qu'Olivier Risser représente Etty Hillesum, cette jeune juive hollandaise, morte à Auschwitz en novembre 1943, à 29 ans. Volontaire pour travailler dans le camp de transit de Westerbork, anti-chambre des camps d'extermination, elle y porta secours sans relâche à ses concitoyens. Mue par une intrépide vie spirituelle, elle tenait à leur apporter la tendresse jusqu'au dernier souffle de vie. « Si j'aime les êtres avec tant d'ardeur, c'est qu'en chaque être j'aime une parcelle de toi, mon Dieu », écrivait-elle dans son journal. Dans ce court récit, l'auteur répond à une invitation d'Etty Hillesum elle-même, qui écrivait dans une lettre de 1943 : « Si l'on voulait donner une idée de la vie de ce camp, le mieux serait de le faire sous la forme de conte. » Nous découvrons le camp à travers les yeux de Sacha et de ses jeunes codétenus. Etty Hillesum y est la fée qui trouve pour chacun les mots et la consolation, et fait pénétrer une lumière divine dans ce lieu le plus sombre. Ce livre profond s'adresse aux adultes comme aux grands adolescents. Une invitation à découvrir l'exceptionnel itinéraire spirituel de la jeune femme. ● C. R.



LA FÉE DE WESTERBORK
Olivier Risser,
Éd. L'enfance des
arbres, 152 p., 15 €.

ESSAI

L'espérance à cinq voix

Ce livre est une oasis. Un texte pour reprendre des forces dans nos vies mises sous cloche et malmenées par le virus depuis de longs mois. Cinq religieuses xavières, d'âges et de formations différents, unissent leurs plumes dans un essai vivifiant. Face aux nombreuses questions existentielles révélées par l'épidémie, elles tentent d'étancher notre soif : cette épreuve a-t-elle été voulue par Dieu ? Où est-il dans cette crise ? Comment véritablement penser cette « traversée du désert » comme un *kairos*, un temps favorable ? Quel monde souhaitons-nous habiter demain ? À la lumière des Écritures, de la spiritualité ignatienne, de références théologiques et de situations personnelles, les auteurs se saisissent de toutes ces interpellations si complexes. Sans offrir de réponses toutes faites, elles nous proposent plutôt de transformer ces questionnements en autant d'occasions de cheminer avec le Christ, lui qui a connu la vulnérabilité de notre humanité avant la Résurrection. Car, comme le rappelle avec vitalité Geneviève Comeau, l'une des cinq plumes : « La foi ne nous garantit pas qu'il ne nous arrivera rien de mal. Elle nous met dans la confiance qu'un espace nous est ouvert, pour agir de manière responsable et accueillir dans la liberté intérieure ce qui arrivera. » ● G. P.



C'EST MAINTENANT LE TEMPS FAVORABLE, Nathalie Becquart, Geneviève Comeau, Noëlie Djimadoubaye, Odile Hardy, Agata Zielinski, Éd. Emmanuel, 184 p., 16 €.

B.D. Mémoire en fuite

Clémence ne supporte plus de voir Mamy dépérir dans sa maison de retraite. Elle sait bien que la maladie d'Alzheimer et les fugues répétées de sa grand-mère ne laissent pas d'autre alternative qu'un encadrement toujours un peu plus strict. Mais elle ne s'y fait pas. Alors un jour, sur un coup de tête, elle l'emmène en voyage. Direction la maison natale de la vieille dame, en Normandie, où celle-ci espère retrouver ses parents (qui sont – faut-il le préciser – morts depuis longtemps). C'est le début d'une drôle d'odyssée, sans GPS et avec la police aux trousses. De discussions cocasses avec une grand-mère qui ne la reconnaît pas toujours en rencontres inattendues, les souvenirs remontent et permettent à Clémence de se construire. Avec cette première bande dessinée, Alix Garin nous propose un récit d'une grande justesse. Son dessin sobre rehaussé de couleurs douces lui permet d'aborder avec pudeur des questions telles que les relations mère-fille, la sexualité et, bien sûr, la fin de vie et la démence sénile. Drôle, poétique, palpitante et émouvante, cette bande dessinée est de celles qu'on n'oublie pas ! ● A. McE.



NE M'OUBLIE PAS
Alix Garin, Éd. Le Lombard, 220 p., 22,50 €.